

Didier Maghe revient avec ses toiles envahies par la chair. L'artiste affectionne en effet les grosses dames au corps gigantesque, flasque et pesant, à la tête en forme de poire, toute petite chose plantée en haut de la montagne de cette peau humaine.

Didier Maghe désigne ses personnages sous le terme de « Maghiens », puisqu'ils lui sont si caractéristiques, si singuliers et lui sont si personnels. A travers le monde des maghiens l'artiste souhaite démontrer la complexité des rapports homme-femme, basée sur d'une part, l'obsession sexuelle de l'homme et d'autre part le rôle de maîtresse dominant le monde, endossé par la femme.

Anne Hustache

LA NOUVELLE GAZETTE (éditions Charleroi et La Louvière) + LA PROVINCE (édition Mons) MARDI 18 NOVEMBRE 2003

Morlanwelz Voici des Nus, des Eves et des Maghiens

Le monde hors normes de Didier Maghe

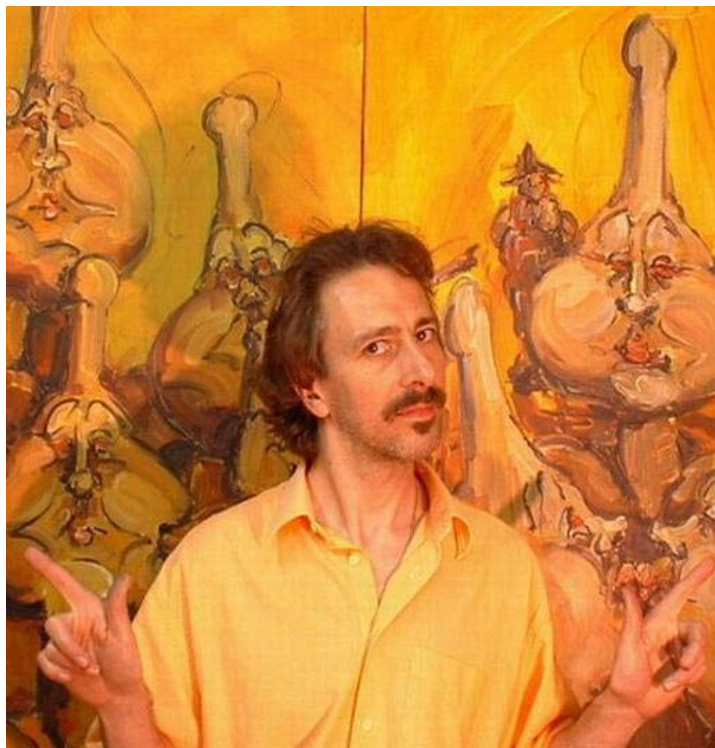
Indiscutablement, la sexualité entretient un dialogue étrange avec la peinture de Didier Maghe. Nus, l'homme et la femme exposent sans ambiguïté les caractéristiques sexuelles qui les distinguent. La démarche picturale du quadragénaire morlanwelzien ne s'encombre ni de provocation, ni de vulgarité. Quinze ans de cohabitation avec un peuple mâle et femelle imaginaire ont adouci le constat sociétal de leur créateur. Le rebelle est moins agressif, le pessimiste plus rêveur. Expressionniste, Didier Maghe l'a toujours été mais l'évolution de son travail assouplit le coup de pinceau. La matière épurée et les couleurs pastellisées traduisent le cheminement intérieur de cet écorché vif. Un peu de paix a sans doute réconcilié l'observateur de la décrépitude humaine avec les tourments de son âme. Maghe l'incompris accepte mieux aujourd'hui qu'hier le regard critique. "Après tout, il m'a fallu un sacré bout de temps pour aboutir à un résultat moins torturé, reconnaît leur auteur. je voudrais que le

public comprenne la gentillesse qui émane de mes personnages. En 2003, Eves et Maghiens jouent de la musique, possèdent des traits plus ronds..."

Le bonheur serait-il enfin admis dans la palette de coloris ?

La famille artistique de Maghe semble davantage appréciée à l'étranger que sous nos latitudes. Le peintre dénombre huit expos aux Pays-Bas et en France ainsi que 7000 km au compteur. "Ma peinture a quelque chose de bizarre, d'extraordinaire qui dérange. Les galeristes me disent souvent que leur clientèle n'est pas prête. J'arrive trop tôt ! je ne ressemble à personne", confesse mi-amusé mi-déçu l'artiste.

Toujours présenté de face, le peuple maghien revendique une obésité nonchalante. Les mâles ont des antennes phalliques au sommet du crâne. Ils posent rarement en compagnie des femelles au profil porcin. "J'ai une prédilection pour les nus féminins aux formes généreuses. La grosseur et la vieillesse m'inspirent davantage que la



Didier Maghe parmi son peuple pictural baptisé "Les Maghiens".

maigreur ou la perfection corporelle. J'avoue aussi que j'assimile mes êves à des cochonnets roses. C'est joli un cochon rose, non ?" L'univers maghien est proche de la bande dessinée fantastique ou des phénomènes de foire. "Ne me demandez pas de peindre des pots de fleurs, c'est impossible. Lorsque je crée, je me déconnecte de la vie courante. je suis peut-être un peu magicien, c'est d'ailleurs la traduction de mon patronyme en flamand !"

Toujours à la recherche de modèles hors normes, Maghe en appelle aussi à la sincérité et à la générosité de celles et ceux qui posent pour lui. "Entre eux et moi, il se passe quelque chose. L'échange est réel." Une communion d'esprit visible sur la toile met du baume à l'âme. *

CATHERIN BASTIN

A NOTER > Exposition à Charleroi du 29/11 au 23/12 > Atelier Rive de Sambre > Passage de la Bourse > Tél: 0474 60 76 22